

RADIO

Rédacteur,
avec plaisir que je vois sur le
de la Ferme que vous avez
été la publication d'une chronique
concernant le Radio. J'aimerais
à traiter de la construction du
comment le construire? Comment
fonctionner? Merci d'avance."
nous rendrons avec plaisir à la
de notre correspondant aussitôt
is nous serons procuré les don-
plus récentes sur ce sujet. Nous
serons tout probablement cette
ans une prochaine édition.

LA STATIQUE

nt on attribue à la statique les
isolites qui se font entendre dans
quand ils sont dus à l'appareil
e, à la batterie, à l'antenne ou au
ment avec le sol.
de blâmer la statique, vous de-
c. vous assurer que tout est en
fait. Il faut bien peu de chose
ire à l'audition.

LONG DISTANCE RADIO

Qualité Supérieure Garantie
Le merveilleux Radio, 100%
d'efficacité, le plus beau
style, batteries sèches,
Emission constamment
dans l'air. Valeur excep-
tionnelle. Set sans tubes,
ou batteries, tel qu'illustré \$13.95,
avec tubes, antennes, accessoires, et
prêt à opérer \$24.50 seulement,
charges payées.

Grandeur
12 x 7 x 6
pouces.
Ordonnez
maintenant
de cette an-
nonce.
Valeur
régulière
de \$45.00

Agents et vendeurs demandés.
Ecrivez pour renseignements.
DNA RADIO MFG. COMPANY
875 DEPT NO 142, Montréal

Employez
lesSCIES
SIMONDS

La trempe des dents
leur permet de conser-
ver longtemps leur fin
tranchant

SIMONDS CANADA SAW CO. LIMITED
VANCOUVER MONTREAL ST. JACQUES

le Bulletin de la Ferme

Gravure
EN LIGNES,
DEMI-TON,
EN COULEURS

NOUS
ILLUSTRONS
CATALOGUES,
BUVARDS,
DEPLIANTS,
ANNONCES, ETC.

FEUILLETON
Pour lire à la veillée

En grand charrette

Ne me parlez pas de votre chariot
moderne, avec avant-train, arrière
train, fièche, timon, double bacul, cro-
chets, chaînes et autres ferrures, et
que surmonte, tel un squelette de guim-
barde, une grotesque construction à
claire-voie en forme de panier. La
vraie charrette à foin, c'est la grand'
charrette, à deux roues, avec échelles,
aridelles, fausses barres et queues d'a-
ronde. Fait de bonne épinette rouge
et d'une seule pièce, chaque timon
court de la cheville au virreux; l'essieu
érable ou cormier, est placé de telle
sorte que la charge ait juste le ballant
voulu et ne porte pas trop à dos:
échelles et aridelles, un peu libres dans
leurs mortaises, s'écartent pour que
le voyage de foin monte en s'élargissant.
Voilà une voiture! solide, facile à
tourner, et qui entre dans la batterie
comme chez elle.

Et il y a, dans les villes, des gens
qui n'ont jamais été en grand charrette!
Les malheureux, ils ne savent rien de
la vie.

Nous partions, dès le matin, avec
Gédéon, le fermier. A l'échelette d'ar-
rière, Catherine, la femme à Gédéon,
tenait sur ses genoux le panier où nous
avions vu mettre un pain frais, une
motte de beurre, un morceau de lard
et, à cause de nous, les enfants, du
lait dans une bouteille. Le fils du fer-
mier, gaillard bien décapé, qui vous
soulevait au bout de la fourche les
plus grosses veilloches sans rien laisser
sur le champ, allait à pied, ouvrant et
fermant les barrières. Notre place, à
nous autres, était entre les fausses
barres d'avant, avec Gédéon.

Car il y a plusieurs manières de vo-
yager en grand charrette, et chacune a ses
charmes.

A l'arrière, on a l'avantage d'être
tout près de terre, et les herbes hautes
en passant, vous chatouillent les jam-
bes. Si le cœur vous en dit, vous pouvez
sans peine débarquer soudain, cueillir
une framboise le long de la clôture,
puis rejoindre en courant la voiture
qui s'en va, et d'un bond remonter
à votre place. C'est fort agréable.
Mais, si la Grise se met à trotter — ce
que d'ailleurs elle ne fait jamais de son
plein gré, car la vieille jument, qui est
la plus sage des bêtes, sait bien qu'une
charrette à foin n'est pas une voiture
de course — si la Grise se met à trotter,
ceux qui sont à l'échelette d'arrière en
ont connaissance; je peux vous l'ascer-
tainer. C'est alors que le panier danse
et la fermière avec!

Au centre de la charrette, entre les
ridelles, pourvu qu'on prenne garde

Sur quoi placer, et comment

Les valeurs que nous plaçons émanent
presque toutes de sociétés industrielles
ou de corps publics de la province de
Québec.

Dans leurs catégories respectives, elles
combinent le maximum de sécurité avec
le maximum de rendement.

Elles sont émises en titres de \$100; de
\$500; et de \$1,000; pour vous permettre
de réduire vos risques au minimum en di-
visant votre placement.

Mettre de l'argent dans ces valeurs
c'est aider au développement économique
du Canada français, qui profitera à chacun
de nous.

Versailles Vidricaires Boulais, (limitée),
Montréal, rue St-Jacques, Immeuble
Versailles.

aux fourches qui sont là, on est en
sûreté. Mais gare aux cahots! on se
trouve sur l'essieu et l'on se fait se-
couer dans le grand genre. Pour une
longue route, il n'y a pas à dire, c'est
dur; mais avec une couche de foin,
et pour rire un brin quand la Grise
trotte, il n'y a pas meilleure place.

A l'avant, enfin, c'est comme si on
était porté sur des ressorts. Et on
mène! O délices! être assis, à côté de
Gédéon, sur la queue d'aronde, les
jambes pendantes, tout près de la
croupe du cheval, avoir devant soi
un cheval, un cheval en vie, et qui
obéit au geste et à la voix! tenir dans
ses mains les cordeaux, de vrais cor-
deaux de corde! pouvoir tirer, si l'on
veut, sur celui de gauche, par exemple,
et voir la Grise, docile, aller à dia, puis,
en tirant à hue, la ramener à droite!
Mener, enfin! Les jouissances comme
celle-là ne sont pas drues dans la vie
d'un homme. Ce qui m'étonnait, c'est
que Gédéon ne parût pas tenir à con-
duire lui-même. Pour la descente du
Côteau de Roches, il prenait les guides
c'est vrai; mais il ne semblait pas en
éprouver de plaisir, et, après le passage
difficile, il me les rendait sans ombre
de regret.

Peut-être bien que, n'ayant pas à
surveiller la Grise, Gédéon se trouvait
plus libre pour fumer sa pipe et pour
parler. Car, tout le long de la montée
à travers champs, il nous contait des
histoires. Parfois, il nous disait les
hivers passés dans les chantiers du
Saint-Maurice; parfois, des batailles
terribles livrées on ne savait dans
quel pays ni à quelle époque, mais
où invariablement le grand Napoléon
bataillait les Anglais à plates coutures.
Le plus souvent, c'était l'Histoire
Sainte que Gédéon nous contait. Le
récit du déluge, en particulier, était
une merveille. Nous voyions se cons-
truire l'arche, une espèce de chaland
avec une grange dessus, et dans laquelle
il y avait, d'un bout à l'autre, des per-
es et des barres, comme dans une écurie;
puis, le grand-père Noé, de sa bonne
fourche, emplissait le fenil de foin, de
beaucoup de foin, à cause des élé-
phants qui mangeaient une botte par
bouchée; ensuite, les animaux entraient,
deux par deux, dans l'arche toute prête,
et leur énumération était interminable.
A la fin, la pluie se mettait à tomber,
et Gédéon, qui avait vu l'inondation
de la grande digue, devenait éloquent...
Quand l'eau était rendue par-dessus
les clochers d'églises, nous nous regar-
dions épouvantés; j'en oubliais de
mener la jument — qui ne continuait
pas moins, de son pas tranquille, à
suivre la route tracée.

Juste comme la colombe revenait
à l'arche, un brin d'herbe Saint-Jean
au bec, nous passions la dernière bar-
rière et nous nous trouvions sur la
terre du deuxième rang, où le foin,
fauché la veille et mis en veilloches
pour la nuit, attendait les faneurs.

Ah! on vous les éventrait, les veil-
ches! on vous le retournait le foin
mûr! on vous le faisait danser, au bout
de la fourche! C'était, dans l'air, un
vol de brindilles qui s'éparpillaient.

Vite fatiguée, cependant, nous ne
tardions guère, pendant que le fanage
se continuait, à rejoindre la Grise,
dételée et à l'ombre sous un arbre.
Nous avions cent choses à faire; la
clôture à sauter, la grand charrette à
faire balancer sur ses deux roues, des
framboises à manger, des petites mer-
ses à cueillir, des papillons à attrapper,
des mulots à dénicher, des poissons à
pêcher... Car, sous un certain petit
pont — que je revois encore — un ruis-
seau d'eau claire courait sur des roches,

Tenez- les en Forme



Une application immédiate de ce puissant mé-
dicament: le Baume Caustique Gombault, dès le com-
mencement du mal, permettra à vos chevaux de
rester sur leur ouvrage.

Le Baume Caustique Gombault est importé de
France, et, étant fait d'huiles fortement concentrées,
il a plus de pouvoir pénétrant que n'importe quel
liniment ou onguent.

Plus besoin du fer rouge, car le Baume Caustique
Gombault est aussi efficace que le fer rouge et ne
laisse aucune cicatrice ni tache ni douleur ni rai-
deur. Le poil reprend sa couleur naturelle.

Sans égal pour l'usage des humains.

Il disperse la congestion et tue la douleur. Le re-
mède sûr, en usage depuis plus de quarante ans.
Econome parce que d'une force sans égale. \$2.00
la bouteille chez votre pharmacien, ou directemen-
t de nous sur réception du prix. Essayez-le. The
Lawrence-Williams Company, Toronto, Ontario, seuls
distributeurs pour le Canada. I.C.F.

BAUME Caustique GOMBAULT

et il y avait tout plein de petits pois-
sons d'argent; nous les seinions avec
nos chapeaux de paille, lesquels en
étaient tout rafraichis.

La matinée passait, et nous nous
apercevions que, dans le grand champ,
au lieu des petites meules arrondies
ça et là, il n'y avait plus qu'une jonchée
de foin qui séchait au soleil et sentait
bon.

Les faneurs revenaient vers nous.
Au clocher lointain sonnait l'Angelus
de midi.

Gédéon se découvrait:
"L'Ange du Seigneur annonça à
Marie..."

Nous répondions, tournés vers l'é-
glise, dont on apercevait, par-dessus
le Côteau de Roches, la croix fleurie et
le coq brillant au soleil.

Puis, le panier s'élevait et c'était
la collation, sur le bord du fossé.

De son couteau de poche Gédéon
faisait une croix sur le pain qu'il allait
entamer... Ah! le bon pain! le bon
beurre! le bon lait! Et de quel appétit
nous mordions dans les beurrées!
D'ailleurs, rien qu'à voir manger Gé-
dion on avait faim.

Mais il ne faut pas gaspiller le temps
que le bon Dieu donne pour la fenaison;
un bottillon sous la tête, Gédéon faisait
un petit somme, et le travail reprenait.

Le soleil plus ardent avait déjà sé-
ché le foin que, pour une dernière fois,
les rateaux ramassaient en veilloches.

Sauter par-dessus les veilloches, c'est
un excellent exercice, après dîner. A
ce jeu, nous occupions nos loisirs jus-
qu'au moment où Gédéon attelait la
Grise pour rentrer sa récolte.

C'est nous, les petits, qui foulions,
avec Catherine. Besogne facile, pensez-
vous... On voit bien que vous n'avez
jamais foulé! Je gage que vous ne
sauriez pas comment recevoir les pre-
mières fourchetées, ni comment les
disposer au fond de la charrette, jus-
qu'à hauteur d'aridelles, pour établir
un bon et large ber, sur quoi pourra
s'élever la charge. Vous pensez aussi
que pour faire le tour du champ, d'une
veilloche à l'autre, un cheval se conduit
comme à l'ordinaire... Je voudrais
vous y voir! Vous seriez là-haut, entre
ciel et foin, et vous attendriez naïve-
ment que quelqu'un vous envoie en-
core une botte, ou dise au cheval d'a-
vancer; tout à coup une secousse en
avant, un cahot à droite, et patatras!
vous seriez à terre, probablement avec
quelque chose de cassé. Ce n'est pas
du tout comme cela qu'il faut faire.
Quand une veilloche est chargée, Gé-

déon dit au fouleur: "Tiens-toi ben!"
et c'est assez: la Grise a compris; sans
autre commandement elle part, pour
s'arrêter d'elle-même à l'autre amas;
et la charrette peut cahoter, vous vous
en moquez bien: au cri de Gédéon,
vous vous êtes jeté à plat ventre dans
le foin qui bondit.

Le chargement fini, Gédéon pei-
gnait avec sa fourche la chevelure de
brindilles qui retombait de chaque
côté, on perchait, et nous nous couchions
sur la charge, pour gagner la grange
au bout de la terre du deuxième rang.

A la tombée du jour, la dernière
charge prenait le chemin du village.
Et c'est donc sur un voyage de foin
que nous revenions du champ.

Cette dernière manière de voyager
en grand charrette est, en vérité, la
plus recommandable. Vous dispa-
raissiez presque dans le bon foin, et le
plus dur cahotement se transforme,
sur cette couche molle et fléchissante,
en un bercement qui vous endort.

Et vous songez qu'à la maison, où
vous allez, une bonne grand'mère a
préparé le repas du soir, et qu'il y
aura peut-être, pour les petits qui sont
allés au champ, des tartines de crème
douce avec du sucre du pays dessus...

Le prix du lait est
plus rémunérateur

En un mois six vaches londonnes ont payé le coût
de la tondeuse. Cette augmentation de profits con-
tinue d'une année à l'autre. Tondez vos vaches
et obtenez plus de lait, plus de gras de beurre et
les plus hauts prix. Notre livret — gratuit sur
demande — vous dira pourquoi les grandes associa-
tions d'acheteurs et de producteurs de lait insistent
pour que l'on tonde le flanc des vaches, le pis et
le ventre afin d'obtenir pour le lait des prix plus
élevés.

Tondeuse Stewart No 1

Tondage effectué rapidement, ma-
chine dure plusieurs années. For-
te, simple, coussinets à billes, facile
à actionner, garde sa coupe.
Chez votre distributeur \$16.50 on
envoie \$2.00 à la manufacture et
vous paierez la balance sur récep-
tion.

Satisfaction ou argent remis.

FLEXIBLE SHAFT Co., Ltd.
355 Carlaw Ave., Toronto

LIVRE GRATUIT BREVETS AVIS
ADRESSEZ-VOUS GRATUITS

J'obtiens patentes du Gouvernement pour vos
idées. Venez à moi avec vos cas de brevets avec
confiance. Envoyez-moi un croquis ou modèle
simple de votre invention.

Z. H. POLACHEK
Avocat enregistré de Brevets—Ingénieur
70 WALL ST., NEW YORK